

---

**De :** K Ruff

**Envoyé :** 20 novembre 2019 16:42

**À :** BAPE - Communication Web <communication@bape.gouv.qc.ca>

**Objet :** Re: Lettre urgente pour M. Zayed

On 11/20/19 1:27 PM, K Ruff wrote:

*Joseph Zayed  
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)  
Québec*

M. Zayed,

En réponse à notre lettre ci-jointe, le Premier ministre Legault a dit hier qu'il s'en remettait au BAPE de répondre aux "faits préoccupants" qui y sont évoqués par moyen des audiences que vous présidez au sujet de l'état des lieux et la gestion de l'amiante et des résidus miniers amiantés.

Je suis inquiète à cause du fait que la question de la subversion de la science par l'Association internationale du chrysotile et les activités à l'étranger de l'AIC pour promouvoir l'utilisation de l'amiante chrysotile ne font pas partie de votre mandat. De plus, avec respect, je crois que la question de l'enregistrement des corporations au Québec et leurs activités dans des pays pauvres ne font pas partie de votre expertise.

De plus, je crois que la science et la moralité demandent que vous, comme ont déjà fait tous les directeurs de la santé du Québec et l'Institut national de santé publique du Québec, refusiez sans aucune hésitation les informations que diffusent l'AIC qui mettent la vie des gens en danger – par exemple, que l'amiante chrysotile est «complètement éliminé du corps en 15 jours et ne peut pas causer de dommage au corps humain» et que les toits en amiante-ciment sont complètement sans danger. On n'a pas besoin d'attendre des mois pour le savoir.

En ce moment l'AIC fait du lobbying secret auprès des gouvernements des pays pauvres pour détruire les efforts des professionnels de la santé dans ces pays qui essaient de protéger leur population et bannir l'amiante. J'espère que, comme moi, vous trouvez ces activités indéfensibles.

Je vous demande s'il vous plaît de me dire si vous allez élargir votre mandat pour inclure les activités de l'AIC dans les pays pauvres.

Veillez agréer, Monsieur Zayed, l'expression de mes salutations respectueuses,

Kathleen Ruff